

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 16/05/2014



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2 et note nationale

Hannetons et vers blancs : note nationale

Xylella fastidiosa : note nationale

Les doryphores sont arrivés !

Note nationale abeille	2
Composition du réseau d'observation	3
Arbres fruitiers	3
Stades phénologiques	3
Tous fruitiers	3
Pommier et poirier	4
Cerisier	7
Prunier	8
Pêcher	9
Vigne	9
Tous légumes	10
Légumes	11
Salade.....	11
Oignon / poireau	12
Pomme de terre	13
Tomate	15
Espèces ornementales	15
Rosier	15
Buis.....	17
Le coin des auxiliaires	17

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 16/05/2014



Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin rédigé par la **FREDON 37** avec les observations de la FREDON 37, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de St Pierre des Corps, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2014 de la filière Zones Non Agricoles est à ce jour constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

La liste des structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 2ème page. Merci encore pour votre implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Marie-Pierre Dufresne (mp.dufresne@fdgdon37.fr) et Cyril Kruczkowski (contact@fdgdon37.fr), tous deux salariés de la FREDON 37 (Fédération Départementale des Groupements de Défenses contre les Organismes Nuisibles d'Indre et Loire).

L'animation concernant le volet « arbres fruitiers » sera assurée par Marie Pierre Dufresne, tandis que celle des légumes et espèces ornementales sera suivie par Cyril Kruczkowski.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

L'année 2014 peut être qualifiée de précoce et conserve environ 8 jours d'avance par rapport à une année moyenne. L'ensemble des fruitiers sont au stade J « grossissement des fruits » d'après l'échelle *des stades phénologiques Fleckinger*. Les variétés précoces de cerisiers commencent à rougir.

Tous fruitiers

Pucerons

Etat général

Les pucerons sont toujours présents sur de nombreuses espèces fruitières et sur l'ensemble de la région :

- Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) et puceron vert non migrant (*Aphis pomi*) sur pommier.
- Puceron mauve (*Dysaphis pyri*) et puceron vert non migrant sur poirier.
- Puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*).
- Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*).
- Puceron jaune (*Myzus ribis*) et pucerons verts (*Aphis schneideri*) sur groseillier et cassissier.



Pucerons jaunes du groseillier
(*Myzus ribis*)

Photo : J.Chabault



Pucerons noirs du cerisier
(*Myzus cerasi*)

Photo : J.Chabault



Pucerons verts non migrants sur poirier
(*Aphis pomi*)

Les auxiliaires, prédateurs et parasitoïdes sont en progression. On observe aisément dans les colonies de pucerons, **des larves de syrphes et de coccinelles**. Des pucerons parasités par des hyménoptères ont également été signalés.

Prévision

Les populations d'**insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites vont continuer leur progression. Ils commencent à réguler activement les populations de pucerons. Les conditions sont de plus en plus favorables à leur multiplication.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...).
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).

Pommier et poirier

Contexte d'observations

11 sites ont permis ces observations :

- 4 jardins amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 45, 1 dans le 18),
- 7 vergers amateurs (dans le 37, le 45, le 41, le 36, le 18).

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

La tavelure constitue la principale maladie des pommiers et des poiriers en vergers amateurs et professionnels. Les symptômes sont caractéristiques : les feuilles, fruits et rameaux infectés présentent des taches feutrées d'abord



Tavelure sur pommier : Tache récente sur feuille.
Photo : M. Klimkowicz - FREDON 37

olivâtres puis brunes à noires. Les tissus touchés se dessèchent et se crevassent, formant des écailles.

Des taches sur jeunes feuilles sont facilement observables sur les variétés les plus sensibles de pommiers (Golden, Gala, Fuji, Breaburn) et de poirier (Beurré Hardy, Doyenne du Comice). On observe également des symptômes sur jeunes poirettes.

Prévision

Les averses orageuses de ces derniers jours ont été très favorables à de nouvelles contaminations durant cette première quinzaine de mai, tant sur pommier que sur poirier. Les conditions climatiques deviennent moins favorables aux contaminations dans les prochains jours (temps sec prévu).

Méthodes alternatives

- Privilégier des variétés résistantes ('Ariane'...) et des variétés tolérantes si vous possédez des pommiers d'ornement. Se renseigner auprès du fournisseur.
- Eliminer les feuilles mortes et débris végétaux en hiver et jusqu'au printemps (avant débourrement) et éviter de les mettre au compost.
- Utiliser des engrais azotés avec parcimonie.

Carpocapses du pommier et du poirier

Etat général

Le carpocapse du pommier (ou ver de la pomme) est l'un des principaux ravageurs des fruitiers à pépins en vergers professionnels et en vergers amateurs. Sur le réseau de piégeage professionnel et amateurs des BSV arboriculture et ZNA, les captures augmentent nettement sur l'ensemble des départements de la région. Le vol de ce lépidoptère est maintenant bien démarré.



Carpocapse du pommier
Photo : entomart.be

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes:

- T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

Pas de pontes si le feuillage est mouillé et la T° < 15°C entre 17h et 22h

Prévision

Les conditions climatiques douces et ensoleillées de fin de journée prévues pour les prochains jours seront favorables aux accouplements et aux pontes sur feuillage sec.

Méthodes alternatives

- **Supprimer les pommes véreuses** tombées de l'arbre.
- Oiseaux et chauves-souris sont des prédateurs naturels du carpocapse, **installer des nichoirs** afin de favoriser leur présence (voir paragraphe « chenilles sur rosier »).
- **L'ensachage des fruits** avec des sachets en papier s'avère efficace. Il est à réaliser dès que les pommes atteignent la taille d'une noix jusqu'au mois précédant la récolte.
- Recourir au **piégeage des chenilles hivernantes** grâce à des **bandes de carton ondulé** attachées autour du tronc fin juin. Ces bandes sont à retirer au cours de l'hiver.
- Début mai, installer des **pièges delta et des capsules de phéromones** (attention à ne pas les manipuler avec vos doigts) pour surveiller la présence

éventuelle de carpocapses. **Les seuils de nuisibilité sont fixés à 3 papillons capturés par semaine** (seuil de nuisibilité avec 1 piège / 1ha).

- Utiliser les pièges à phéromones qui attirent les mâles pour réaliser un **piégeage de masse**. Cette méthode de capture n'est pas efficace si l'infestation est importante.

Hyponomeute du pommier

Etat général

Des nids d'hyponomeutes sont signalés dans plusieurs vergers amateurs d'Indre et Loire sur pommiers (St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin). Ces nids sont remplis de chenilles de couleur jaune clair ou gris ardoisé, de 18 à 20 mm, avec une tête noire et 2 points noirs par segment. Elles réunissent les feuilles par des fils de soie pour se confectionner un nid. Ces chenilles rongent l'épiderme des feuilles.



Nid d'hyponomeute sur pommier
Photo : J. Chabault

Méthode de lutte alternative

- Les nids peuvent être supprimés manuellement et brûlés.
- Oiseaux et chauves-souris sont des prédateurs naturels des chenilles, **installer des nichoirs** afin de favoriser leur présence (voir paragraphe « chenilles sur rosier »).

Cécidomyies des feuilles de poirier

Etat général

Toujours de nombreux symptômes signalés. (voir BSV ZNA n°2)

Ces ravageurs n'ont d'incidence qu'en pépinière et sur jeune plantation. Ils sont peu problématiques sur poirier et pommier en production.

Hoplocampe du pommier et du poirier

Etat général

L'hoplocampe du pommier et du poirier sont des hyménoptères de 4 à 7 mm, de couleur jaune orangé et noir. Leurs larves creusent des galeries importantes sur les plus jeunes fruits qui vont rapidement chuter. Des déjections foncées ressortent des perforations des fruits. Sur fruits plus gros, on peut observer des cicatrices liégeuses superficielles en sillon. Des dégâts d'hoplocampes sont signalés sur poirier à St Laurent de Lin et à Fondettes (37).



Hoplocampe du poirier
Dégâts sur jeunes fruits (perforation et déjections).
Photo: JM Mansion



Hoplocampe du pommier
Dégâts sur jeune fruit (déjection et sillon)
Photo: C. Kruczkowski - FREDON 37

Méthodes alternatives

Il est trop tard pour intervenir. Des pièges englués blancs permettant le piégeage des hoplocampes pourront être mis en place dès le début de la floraison **2015**, dans les parcelles de pommiers et de poiriers où des dégâts ont été observés en 2014. Le vol des hoplocampes ne dure que quelques jours en général. Ces pièges peuvent permettre une lutte par piégeage massif des hoplocampes.

Agrile ou bupreste du poirier

Etat général

La larve de ce coléoptère de la famille des buprestes peut parfois occasionner de gros dégâts. Elle fore les branches et parfois le tronc de galeries spiralées de plus en plus profondes et larges. Ces galeries peuvent atteindre jusqu'à 1 m de long. Elles détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des branches. Sur jeunes arbres, elles peuvent en entraîner la mort. Les attaques sont souvent suivies de dégâts de ravageurs secondaires tels que les scolytes ou du développement de chancres. Les adultes sont phytophages, d'environ 7 à 10 mm, de forme allongée et étroite, de couleur cuivrée. On peut les observer courant juin.



Dégâts sur branche de bupreste du poirier
Photo internet- MG Telfer

Des dégâts d'agrile du poirier sont signalés dans le Loiret (St Benoit sur Loire) et en Indre et Loire (St Cyr sur Loire) en vergers amateurs.

Méthodes prophylactiques

L'agrile hiverne au stade larvaire dans les galeries. En cas d'attaque, il est conseillé de détruire les larves **en coupant et brûlant les branches attaquées**.

Cerisier

Contexte d'observations

- 8 sites ont permis ces observations :
- 6 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)
 - 2 vergers amateurs dans le 37 et le 45.

Maladie criblée

Etat général

Cette maladie est présente sur cerisier mais également sur pêcher, abricotier, prunier et amandier. Elle s'installe lentement sur les arbres mais devient ensuite difficile à faire régresser.

Sur feuille, **on peut observer actuellement de petites taches rouge-orangé** qui en se desséchant, deviennent brun-rougeâtre avec un pourtour bien net. Par la suite, les tissus nécrosés se détachent, laissant des criblures très régulières sur les feuilles. Ces symptômes sont signalés en Indre et Loire (Artannes sur Indre, La Chapelle aux Naux).



Maladie criblée sur cerisier
Photo : MP Dufresne - FREDON37

Prévision

Le climat devenant plus sec, les conditions deviennent moins favorables à l'extension de cette maladie.

Mouche de la cerise

Etat général

La mouche de la cerise est une mouche d'environ 3 à 5 mm, au corps noir avec une tâche jaune sur le thorax. Ces ailes sont traversées de bandes foncées caractéristiques. Les fruits attaqués sont dévorés par les asticots blancs à tête brune. Des infections secondaires entraînent la pourriture des fruits. Les dégâts peuvent varier d'une année sur l'autre. Ils se révèlent particulièrement graves lorsque le temps est chaud pendant la période de ponte du ravageur.



Mouche de la cerise

Photo : <http://www.jardiner-autrement.fr>

La mouche de la cerise vole de la fin du mois de mai jusqu'à début juillet. Les œufs sont pondus 10 à 15 jours après les premiers vols d'adultes. Chaque femelle peut pondre de 50 à 80 œufs, introduits sous l'épiderme du fruit en développement. Les larves sortent de l'œuf après 6 à 12 jours en fonction des conditions climatiques. Elles se nourrissent de la pulpe du fruit autour du noyau pendant environ 30 jours avant de quitter les fruits pour partir vers le sol, à quelques centimètres sous la surface, où ils se transforment en pupes pour hiverner. **Elles peuvent rester ainsi pour deux ou trois hivers, ce qui explique le cycle de 2 ou 3 ans et les dégâts variables d'une année à l'autre.**

Un réseau de piégeage a été mis en place dans le cadre des BSV afin de connaître les dates d'apparition des premiers adultes et l'évolution du vol. Ce réseau s'appuie sur les observations de bénévoles, amateurs et producteurs professionnels. Les pièges sont des plaques jaunes engluées.

Les toutes premières captures sont signalées sur Vierzon (18).

Prévision

Le vol devrait débuter sur l'ensemble de la région dans les prochains jours. *A suivre ...*

Méthodes prophylactiques

Les mouches sont attirées par le jaune et les odeurs fortes :

- **Les pièges jaunes installés dans l'arbre permettent de capturer les premiers insectes** arrivés avant la ponte dans les fruits.
- Pour réaliser du **piégeage massif**, vous pouvez installer plusieurs pièges répartis dans l'arbre environ tous les mètres. Ils sont à installer dès la fin de la floraison. *Notez que si vous les installez à plus de 2,5 m de hauteur, ils ne prendront pas les coccinelles de passage.*
- Vous pourrez également les piéger grâce à une **bouteille plastique contenant un appât à forte odeur** (poisson de mer, fumier de poule...) dans l'arbre.
- Les arbres de petites tailles, fruitiers formés cultivés en bac, peuvent être protégés par l'utilisation d'un voile anti insecte (mailles inférieures à 0.8 mm).

Prunier

Contexte d'observations

4 sites ont permis ces observations

- 2 jardins amateurs dans le 37

- 2 vergers amateurs dans le 37 et le 45.

Carpocapse du prunier

Etat général

Des captures sont signalées dans le Loiret (St Benoît sur Loire) et en Indre et Loire (St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin). Le vol s'intensifie depuis une dizaine de jours.

Prévision

Les conditions climatiques deviennent très favorables à l'intensification du vol. **Les risques de pontes sont élevés pour les jours à venir.**

Pêcher

Contexte d'observations

3 sites ont permis ces observations:
- 3 jardins amateurs dans le 37.

Cloque du pêcher

Etat général

Des cloques sont maintenant observées régulièrement sur pêchers.

Prévision

La période de sensibilité est passée.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination.

Éliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.



Cloque du pêcher

Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.
Photo : J. Chambault

Vigne

Contexte d'observations

D'après le BSV Vigne – région Centre du 13/05/14

Mildiou de la vigne

Etat général

Aucune tache de mildiou n'est actuellement observée dans le réseau d'observation BSV ZNA amateur et dans le réseau du BSV Vigne même sur les témoins non traités.

Prévision

Les risques augmentent sensiblement dans le 37 et le 41. Ils restent à des niveaux faibles dans le 18.

Oïdium de la vigne

Etat général

Le stade de sensibilité de la vigne est maintenant atteint (7 à 8 feuilles) mais aucun symptôme n'a été signalé.

Prévision

Le risque oïdium est faible à l'heure actuelle.

Tous légumes

Taupins (*Agriotes lineatus*) et hannetons (*Melolontha melolontha*)

Etat général

Sur plusieurs sites du réseau (St Genouph (37), Montlouis sur Loire (37), St Cyr sur Loire (37), La Ferté st Cyr (41), on retrouve des dégâts de taupins et/ou de hannetons.

Eléments de description et biologie du hanneton : voir note nationale

Eléments de description et biologie du taupin :

Les dégâts sont assez caractéristiques : la plante commence à flétrir et lorsqu'on inspecte le collet ou les racines, on retrouve en général une galerie avec ou non la larve.

Le cycle biologique du taupin s'étale entre 3 et 5 ans. L'adulte et les larves hivernent dans le sol et deviennent actifs dès que les sols se réchauffent. La femelle pond jusqu'à 200 œufs. Les larves se développent pendant quelques années (2, 3 ans) dans le sol et elles s'attaquent à de nombreuses cultures maraîchères. Ces ravageurs craignent les sols secs et on les retrouve surtout dans les prairies ou sur les cultures ayant des apports de fumiers réguliers.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. De gauche à droite : Salade flétrie avec observation d'un taupin et de sa galerie au niveau du pivot de la salade.

Prévision

La présence de ces ravageurs est surtout liée à leur environnement.

Méthodes alternatives

- Bien travailler le sol, en particulier en mai et juin, pour ramener les larves et les œufs à la surface, ce qui entraîne leur dessèchement.
- La pomme de terre est la cible privilégiée de l'insecte. On peut utiliser comme appât des morceaux de pomme de terre à peine enterrés dans les autres cultures à risque, il suffit ensuite de retirer régulièrement les larves qui viennent se nourrir de pomme de terre.
- En cas d'attaque très importante, effectuer un labour à l'automne pour exposer les larves aux oiseaux et au gel.
- Favoriser la rotation des cultures.

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph , Artannes sur Indre,
Loir et cher	La Ferté St Cyr, Mazangé
Indre	Cluis

Le stade des salades couvre la plantation jusqu'à la récolte.

Limaces grises et horticoles

Etat général

Avec le temps frais et humide de ces derniers jours, les limaces et escargots ont fait quelques dégâts sur plusieurs sites du réseau comme à St Genouph, Artannes sur Indre, La Ferté St Cyr.

Surveiller en priorité vos jeunes plantations.

Prévision

Le retour de conditions climatiques plus sèches devrait être défavorable à l'activité des limaces.

Méthodes alternatives

- Gestion de l'enherbement (afin de limiter leurs zones de refuges ainsi que l'humidité).
- Certains procédés comme le paillis ou mulch (couche de matériau protecteur destinée à protéger les plantations) sont favorables à la prolifération des limaces.
- Favoriser la faune auxiliaire (hérissons, oiseaux, grenouilles, carabes...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, mare, haie champêtre, tas de feuilles, de pierre...).
- Entourer vos rangs de laitues de sciure de bois, cendre, coquille d'œuf, paillette de lin, fougère... Leurs textures gênent la progression des limaces.

Mildiou de la salade (*Bremia lactucae*)

Le mildiou est un champignon du sol particulièrement redouté des jardiniers et des producteurs maraîchers.

Etat général

Un seul signalement à déplorer à Artannes sur Indre (37) sur des salades placées sous serre.

Éléments de description et biologie :

Sur laitue et batavia, les symptômes se traduisent par l'apparition de taches assez larges, vert-clair à jaune au dessus des feuilles. Ces taches ont fréquemment une apparence angulaire liée à la délimitation par les nervures. Sous les feuilles, il n'est pas rare d'observer un petit duvet blanchâtre caractéristique. Le mildiou est souvent une maladie dite « explosive ». En cas de contamination et d'humidité prolongée, la maladie se propage rapidement sur les salades.

Le mildiou se développe lors de conditions humides (pluies, rosées, éclaboussures...) et à des températures assez fraîches (15°C).



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. De gauche à droite : Jaunissement des feuilles d'une laitue (taches angulaires) avec observation sous la feuille d'un discret duvet blanc (sporulation du champignon).

Prévision

Le temps ensoleillé et sec est défavorable à la maladie : le risque de contamination est faible.

Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes au mildiou (se renseigner auprès du fournisseur).
- Pratiquer la rotation des cultures.
- Assurer un bon drainage du sol, éviter d'arroser le feuillage.
- Espacer bien vos plantations et désherber autour des salades pour limiter le maintien de l'humidité.
- Eliminer rapidement les parties ou plantes fortement atteintes.
- Aérer le plus possible vos abris.

Oignon / poireau

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Pierre des Corps, Veigné, Montlouis sur Loire
Loiret	St Jean le Blanc
Loir et Cher	La Ferté St Cyr

Les plantations sont en place.

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*)

Etat général

D'après le BSV Légumes (Bulletin de Santé du Végétal réservé aux professionnels maraîchers de la région Centre), le vol de la mouche mineuse semble se terminer.

A St Pierre des Corps (37) et St Jean le Blanc (45), on observe encore des asticots mais ceux-ci vont bientôt se transformer en pupes.

(Description, biologie du ravageur : voir BSV ZNA n°2 semaine 18).

Prévision

Il faudra maintenant surveiller le 2^{ème} vol qui devrait débuter en fin d'été.

Méthodes alternatives

- Détruire les plantes contaminées par les asticots de cette mouche. **Surtout ne pas composter** les débris végétaux contenant ces larves.
- Les jeunes plantations (poireau) peuvent être protégées par la pose d'un filet anti-insectes. Attention, quelques précautions d'usages sont à respecter :

- Enterrer les côtés en laissant assez d'espace pour la plante.
- Mettre les filets en place **avant le vol des adultes** ou dès **l'observation des premières piqûres de nutrition sur le feuillage**.
- Ne pas avoir fait des Alliées (oignons, poireaux, ails...) l'année d'avant sur cette parcelle.

Actuellement, on ne connaît pas de prédateurs efficaces contre cette mouche.

Mildiou (*Peronospora destructor*)

Etat général

Aucune détection sur les jardins observés.

Pomme de terre

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin, Artannes sur Indre
Loir et cher	La Ferté St Cyr
Loiret	St Jean le Blanc

Les pommes de terre sont sorties. Le couvert végétal varie de 5 à 40 cm.

Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Etat général

Un seul cas signalé à St Laurent de Lin (37) mais les symptômes se cantonnent aux feuilles proche du sol.

Eléments de description et biologie :

Provoqué par *Phytophthora infestans*, le mildiou est l'ennemi numéro 1 de la pomme de terre. Au printemps, les premiers symptômes de mildiou apparaissent sur les feuilles et les tiges de pommes de terre développées sur les tas de déchets constituant parfois le fumier.

Sur les feuilles, les symptômes commencent par des taches d'aspect huileux devenant rapidement brunes à marges vert pâle. Les feuilles finissent par se dessécher. Sous celles-ci, on peut parfois observer un feutrage blanc-grisâtre caractéristique.

Sur les tiges, des brunissements apparaissent accompagnés de lésions : les tiges peuvent alors se casser.

Ce champignon se développe surtout en condition d'humidité prolongée et à des températures comprises entre 3 et 25°C. Des nuits froides et des journées moyennement chaudes sont très favorables à la propagation du mildiou. En revanche, un temps sec avec des températures élevées (> à 30°C) inhibe le développement du champignon.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37 et FREDON Centre. Symptômes de mildiou sur feuille et tige.

Prévision

Le temps ensoleillé et sec est défavorable. Le risque de contamination est faible.

Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures et **éviter de planter des tomates à proximité (espèce de la même famille botanique que la pomme de terre donc également très vulnérable à cette espèce de mildiou).**
- Ne pas planter trop serré.

En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- En cas de contamination, retirer les organes atteints et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

Rappel : les repousses sur les tas de déchets et dans les champs sont des réservoirs pour le mildiou. Ces repousses **doivent être détruites le plus rapidement possible pour limiter le risque mildiou.**

Doryphore

Etat général

Les premiers doryphores adultes ont été observés à St Cyr sur Loire (37).

Le doryphore de la pomme de terre (*Leptinotarsa decemlineata*) est un coléoptère très reconnaissable : l'adulte mesure environ 1 cm de long avec une tête couleur brun-roux et un corps jaune orné de plusieurs bandes noires. La larve est rouge-orangé dans les premiers stades puis devient rouge foncé à la fin de son développement ; elle peut mesurer jusqu'à 1.2 cm en fin de cycle. La ponte est constituée d'œufs pondus en paquets de 10 à 30 sous les feuilles. Ils sont de couleur jaune-orange.

Les adultes hivernent dans le sol non loin des anciennes cultures de pommes de terre puis sortent de façon échelonnée à partir du milieu de printemps (mai). Les pullulations commencent lorsque les températures moyennes atteignent les 14°C. Après une phase d'alimentation (plusieurs jours), les adultes s'accouplent et pondent massivement (une femelle peut déposer jusqu'à 500 œufs). Le développement larvaire dure ensuite quelques semaines.

Les dégâts peuvent être considérables en cas de fortes attaques. On le retrouve également sur aubergine et parfois sur tomate (toutes 2 appartenant à la même famille botanique des Solanacées comme la pomme de terre).



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Observation d'un adulte, d'une ponte et des larves de doryphores. On peut également observer les défoliations que font les larves.

Prévision

Les conditions climatiques actuelles sont favorables.

Méthodes alternatives

- Le ramassage des adultes et des larves constitue le meilleur moyen de limiter les infestations.
- Les œufs peuvent également être écrasés.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones de refuges.

Tomate

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Artannes sur Indre, St Genouph, St Pierre des Corps
Loir et cher	La Ferté St Cyr, Mazangé
Loiret	St Jean le Blanc
Indre	La Chatre

Les observations ont lieu sur des tomates sous abris et en plein champ. Le couvert végétal atteint pour les plus avancées environ 40 cm avec les premières fleurs qui apparaissent.

Etat général

Pour l'instant, les tomates sont en bon état sanitaire.

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre, St Cyr sur Loire, Fondettes, Esvres sur Indre
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans, St Jean Le Blanc (*2)
Indre	Châteauroux, Cluis

Chenilles phytophages diverses.

Etat général

La pression en chenilles semble bien diminuer sur la plupart des secteurs. Un seul signalement est constaté à Orléans où quelques chenilles de l'espèce *Orgyia* ont été observées.

Photos: A. Dupin – Ville d'Orléans.



Prévision

Le risque diminue.

Méthodes alternatives

Les dégâts sont surtout esthétiques; la présence de ces chenilles est en général assez faible (1 à 3 maximum par rosier) et n'impacte pas la santé du végétal.

- Favoriser la faune auxiliaire et notamment les oiseaux par la pose de nichoirs à proximité de vos rosiers.

Astuces : un nichoir à oiseau doit être placé dans un endroit calme, de préférence à l'automne, les orientations idéales étant l'est, le sud-est et le nord-est. Le nichoir doit être installé dans un endroit sec à l'abri des intempéries. Enfin, il doit être protégé des prédateurs et placé à une hauteur d'au moins 2 mètres.

Pucerons sp.

Etat général

La situation est hétérogène selon les sites mais globalement les populations ont augmenté dans la plupart des cas. De nombreuses colonies de pucerons sont signalées mais les auxiliaires ont également bien progressé.

A Fondettes (37), St Cyr sur Loire (37), Artannes sur Indre (37), Orléans (45), des prédateurs tels que les syrphes, coccinelles et hyménoptères sont observés à proximité des colonies et régulent parfois efficacement les pucerons.

Prévision

Les conditions climatiques ensoleillées sont favorables aux pucerons ... mais également aux auxiliaires !!!.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuges pour auxiliaires, bandes fleuries...)

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).

- Veillez à éviter l'excès d'apport d'engrais azotés car les jeunes pousses sont plus attractives pour les pucerons.
- Utilisez des plantes attractives (centaurées, capucine, ortie, fenouil...) en périphérie du jardin pour canaliser les premiers vols et sédentariser les auxiliaires.

Taches noires

Etat général

Avec le temps frais et humide de ces derniers jours, cette maladie s'est maintenue voire a légèrement progressé sur la plupart des sites.

Les attaques restent faibles à modérées (bien souvent, on observe quelques taches noires sur quelques rosiers).

Prévision

Les conditions climatiques plutôt sèches devraient stopper l'évolution de la maladie.

Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.

- Choisissez des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. Se renseigner auprès du fournisseur.
- Evitez de mouiller le feuillage, notamment pour les variétés plantées en massif dans les pelouses.
- Favorisez l'aération des plantes.
- Evitez les arrosages du soir.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Ballan miré, Artannes sur Indre, Fondettes
Loiret	Orléans,
Indre	Châteauroux

Etat général

Bon état sanitaire des buis observés.

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Ce Lépidoptère a été récemment introduit en France et signalé pour la première fois sur le territoire en 2008 en Alsace. En région Centre, quelques cas de présence ont été détectés et confirmés en Indre et Loire et dans le Loiret.

La pyrale du buis est jugée préoccupante du fait de son arrivée récente sur le territoire français et de ses attaques sur des végétaux à feuillage persistant présents sur des sites à haute valeur touristique, paysagère,

Reconnaissance et éléments de biologie

Voir BSV ZNA n°1 semaine 16

Rappel : pour toute suspicion de ce ravageur, merci de contacter l'animateur filière ZNA Cyril Kruczkowski (contact@fdgdon37.fr).

Le coin des auxiliaires...

Etat général

La présence d'auxiliaires se confirme dans les vergers et jardins d'amateurs. On les observe facilement en réalisant des observations sur les légumes, les végétaux d'ornements et les fruitiers.

A proximité des foyers de pucerons, sont signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères (parasites de pucerons).

Il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



Syrphe sp.
Taille : de 10 à 15 mm



Œufs de syrphe
Taille : 1 mm



Larve de syrphe



Coccinelle sp.
Taille : 8 mm



Larve de coccinelle
Taille : 10 mm



Œufs de coccinelle
Taille : 3 mm



Hyménoptères divers. Présence de pucerons parasités et momifiés

Nouveau !

Inscription sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre pour recevoir gratuitement et directement le BSV ZNA Jardins d'amateurs.

Pour s'abonner, il suffit de se connecter sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture : www.centre.chambagri.fr, et de cliquer sur le cadre vert présenté ci-dessous :

Abonnez-vous gratuitement
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Ensuite, sélectionner l'onglet FORMULAIRE d'INSCRIPTION ... et remplir les différentes cases. Cocher ensuite la case BSV ZNA (vous pouvez choisir d'autres bulletins).

A diffuser le plus largement possible !!

Prochain bulletin semaine 23